

Cabinetele de lectură din Bucovina. Cabinetul de lectură „Silvestru” din Frătăuții Vechi

Rezumat: Ca o necesitate socială și culturală, cabinetele de lectură și societățile de citire au apărut și s-au dezvoltat în Bucovina după deceniul al șaselea al secolului al XIX-lea. Acestea au fost înființate și sprijinite de organizații academice și de societăți culturale, printre acestea se află următoarele societăți: „Societatea pentru cultură și literatură din Bucovina”, „Junimea”, „Școala Română” și „Însoțirea orășenilor suceveni”. Cabinetele de lectură au desfășurat activități culturale ce cuprindeau reprezentații de teatru, coruri, concerte, discursuri, au susținut înființarea învățământului în limba română și tipărirea de manuale. Au organizat petreceri populare în mediul urban și în mediul rural cu scopul de a-i ajuta, din donații, pe elevii și studenții sărmani, au sprijinit construirea de spații pentru școli, au fost achiziționate publicații pentru cabinetele de lectură și bibliotecile de la sate, colaborând cu librării și tipografii din Bucovina și din Regat. În acest mod, cabinetele de lectură și-au îndeplinit menirea de socializare, culturalizare și binefacere pentru românii din Bucovina și au contribuit prin astfel de manifestări la păstrarea identității naționale.

Cuvinte cheie: cabinete de lectură, societăți, cultură, socializare, Bucovina, identitate, națională

Résumé: Après la Révolution de 1848, il y a un désir de renouveau culturel et national, d'éveil et d'émancipation en Bucovine, en Transylvanie, dans les Terres Roumaines, mais aussi dans d'autres pays européens. Le contexte historique et social en Europe a créé des conditions favorables pour mettre en pratique les souhaits et les idées des intellectuels et des personnalités culturelles et politiques

de Bucovine. En 1862, paraît la première société culturelle „La Réunion roumaine pour la lecture” à Cernăuți, transformée en 1865 en „Société pour la littérature et la culture roumaines de Bucovine”, puis en „Société pour la culture et la littérature roumaines de Bucovine”. Ont suivi plus tard d’autres événements culturels spéciaux qui ont marqué la vie sociale et spirituelle des habitants de Bucovine. Je fais ici référence à la création des institutions publiques suivantes: „La Bibliothèque Nationale”, „L’Université” et „Le Musée National” de Cernăuți.

Les cabinets de lecture et les sociétés de lecture sont nés comme une nécessité sociale et culturelle et ils se sont développés en Bucovine à la fin du XIX^e siècle, étant établis et soutenus par des organisations universitaires et des sociétés culturelles. Avec le soutien des sociétés culturelles et universitaires, telles que «Société pour la culture et la littérature de Bucovine», «Junimea», «École Roumaine» et «L’Accompagnement des citoyens de Suceava», la Société académique «Dacia» ont été aménagées des bureaux de lecture et des sociétés de lecture dans toutes les localités des comtés de Bucovine. La Société universitaire «Junimea» et la «Société pour la culture et la littérature de Bucovine, dont le siège est à Cernăuți, ont joué un rôle important dans la création et l’organisation des cabinets de lecture.

Les cabinets de lecture ont mené des activités culturelles qui comprenaient des représentations théâtrales, des chorales, des concerts, des discours, des conférences thématiques, ont soutenu l’organisation de l’éducation en créant des écoles avec un enseignement en roumain et en imprimant des manuels et des livres en roumain. Ils ont organisé des fêtes populaires dans les zones urbaines et rurales afin d’aider, grâce aux dons, les élèves et étudiants pauvres, ont soutenu la construction des espaces pour les écoles, ont acheté des publications pour les salles de lecture et les bibliothèques du village, en collaborant avec des librairies et imprimeries de Bucovine et du Royaume. De cette manière, les salles de lecture ont rempli leur mission de socialisation, de culturalisation et de charité pour les Roumains de Bucovine et ont contribué par ces manifestations à la préservation de l’identité nationale.

Les cabinets de lecture, avec le soutien des sociétés culturelles ont réussi, à travers des événements culturels et sociaux organisés,

à pénétrer le monde des villages et l'environnement urbain et à contribuer à la promotion des traditions roumaines et à la création d'un climat de socialisation entre intellectuels et paysans. Les sociétés culturelles et universitaires ont soutenu la création et le fonctionnement des cabinets et des sociétés de lecture de Bucovine, opérant dans leur organisation interne un cabinet de lecture et une bibliothèque. Par ces actions, les sociétés académiques et culturelles se sont toujours préoccupées du développement culturel, social et économique de la population de Bucovine.

En 1900, il y avait environ 55 bureaux de lecture et sociétés de lecture dans toute la Bucovine, selon les données publiées dans le „Calendrier du peuple de Bucovine” pour l'année 1900. Celles-ci découlaient de la nécessité d'avoir un lieu de rencontre, de socialisation et de la culturalisation pour les habitants des villages et des villes. On pouvait y trouver certains articles de journaux et revues de l'époque, récemment recherchés, la revue „La Patrie”, „La revue Politique”, „La petite Étoile”, „Le Réveil” et d'autres périodiques, mais aussi les fonds d'archives.

La présente recherche met en évidence les activités menées par les salles de lecture rurales et urbaines: «fêtes populaires», organisation de bibliothèques, construction de maisons nationales, aide aux élèves pauvres, création de chorales et autres activités sociales au profit de la communauté locale. Les cabinets ont joué un rôle important dans l'évolution sociale, culturelle et économique des habitants de la communauté roumaine de Bucovine, fonctionnant en collaboration avec les sociétés bancaires (banques populaires et Raiffeisen) et les sociétés d'archers.

Dans la vision de Constantin Loghin, „Le cabinet de lecture était la maison où les paysans de la commune se réunissaient pour lire, où l'on leur lisait des journaux, des livres, etc., pour se consulter, en général, c'était la maison, dans laquelle toute la vie spirituelle du village était concentrée, ce qui serait aujourd'hui le foyer culturel”. Les membres du Cabinet se réunissaient à la bibliothèque pour en apprendre davantage sur l'agriculture, l'artisanat et d'autres informations de la vie quotidienne, ou pour parler à des intellectuels, des politiciens et d'autres personnalités de la région. Le bureau exerçait une activité culturelle et éducative de la localité dans les zones rurales ou urbaines, c'était une sorte d'«école pour

personnes âgées» ou une école pour adultes, mais ces sociétés avaient également servi aux jeunes, aux élèves et aux étudiants, en leur offrant des bourses, un soutien financier aux jeunes à faibles revenus.

Les cabinets sont apparus afin de développer la culture spirituelle des membres et de leur venir en aide avec des informations économiques, culturelles et sociales. Ils mettaient en pratique les objectifs fixés par l'achat des journaux et des magazines, des abonnements, des conférences sur des sujets économiques pour éduquer les membres du cabinet en leur fournissant des publications économiques.

Les cabinets de lecture et les sociétés de lecture du comté de Rădăuți sont apparus après 1890 et ont activement participé au développement culturel et moral de la communauté et des membres inscrits.

Dans le comté de Rădăuți, selon la liste établie par la „Société pour la culture et la littérature de Bucovine”, en 1905, il y avait probablement 21 bureaux de lecture et sociétés de lecture, tandis qu'en 1935, seuls 12 bureaux et sociétés de lecture ont été enregistrés, dont certains se sont transformés plus tard en maisons de culture avec des bibliothèques.

En 1890, la Société populaire roumaine „Ștefan cel Mare” a été fondée à Rădăuți, puis d'autres sociétés et bureaux de lecture ont suivi dans toutes les communes du comté.

Après l'annexion de la Bucovine à l'empire des Habsbourg, la localité de Frătăuții Vechi faisait partie du district (comté) de Rădăuți.

Selon les informations du „Calendrier du peuple de Bucovine”, pour l'année bissextile 1900”, le bureau de lecture de Frătăuții Vechi comptait en 1900, un certain nombre de 64 membres, une bibliothèque avec 131 livres, 2 gazettes et une fortune de 88 florins et 10 kreutzers. Créé le 5 janvier 1896, il avait un comité directeur avec comme membres le président Teodor Patraș, le vice-président Vasile Marco et le secrétaire Ioan Todosan.

À cette époque-là, l'activité des cabinets était présentée et promue dans des périodiques en Bucovine, dans les magazines „La Patrie”, „La justice”, „La voix de la Bucovine”, „La petite étoile”, „La revue politique” et d'autres journaux et magazines. Les éditeurs, les

auteurs d'articles participaient directement aux événements culturels organisés par les salles de lecture, ou recevaient des informations sous forme d'annonces sur les événements. Entre 1898-1910, des articles sur l'activité organisée par le cabinet pour les habitants de la commune ont paru dans le magazine „La patrie” et le magazine „La justice”. En septembre 1899, la direction du bureau de lecture, dirigée par le prêtre Teodor Patraș, a organisé une fête avec chanson, jeu et bonne humeur. Cette fête a également réuni des invités des communes voisines et avait un «but philanthropique».

L'activité de cette société culturelle a également été reflétée dans le magazine „Le Réveil” dans l'article „Fête populaire”. Le 4 août 1901, le cabinet de lecture Silvestru a organisé une fête avec des chansons, des spectacles et des danses. On remarque que lors de ces soirées, les costumes folkloriques et le folklore de Bucovine, les jeux populaires („L'Archer”, „Hora”, „Cisla”, „Corăbiașca”), les pièces et les chansons en roumain ont été mis en avant, on a encouragé la science du livre, l'organisation des bibliothèques, la préservation de l'identité nationale et a promu les valeurs culturelles de la Bucovine. Ce n'est que de cette manière que le peuple de Bucovine a résisté et a évolué face à la domination étrangère et n'a pas été culturellement assimilé.

Ainsi, en 1910, la direction de la Société de lecture du Métropolitain Silvestre, a remercié pour les „cœurs généreux”, à travers un article publié dans le magazine „La patrie”, à toutes les rédactions des magazines qui ont fait don des livres et des magazines au cabinet et a encouragé cette mission culturelle à l'avenir. Parmi les rédactions des publications impliquées dans ces activités de volontariat culturel se trouvaient les suivants: La revue «La jeunesse roumaine», «La Roumanie musicale», «Le Défenseur de la santé» de Bucarest, «L'Assis» de Fălticeni, «La Jeune Roumanie» de Vienne et la revue „La Tribune” avec „La feuille du peuple” de Sibiu. Dans ce contexte, les salles de lecture ont été visitées et soutenues par des personnalités culturelles et intellectuelles de Bucovine, mais aussi du Royaume.

Pendant cette période, dans la localité „Frătăușul-vechiu”, il y avait aussi la Société „L'Archer” qui offrait un soutien aux étudiants pauvres. Autour de la Première Guerre mondiale, la plupart des cabinets ont traversé une période de troubles, mais ils ont ensuite repris leur activité.

Après l'union de la Bucovine avec la Roumanie, l'activité du cabinet de Frătăuții Vechi s'est poursuivie, et les données d'archives réfutent les informations apparues dans certains ouvrages concernant «l'autodissolution du cabinet». Il semble que les recherches d'archives confirment que le 28 avril 1923 le cabinet exerce localement son activité. La mairie de la localité Frătăuții Vechi a offert en 1923, une réponse à l'adresse du «Réveil des sociétés culturelles et la création de bibliothèques populaires» demandée par la préfecture du comté Rădăuți. Ainsi, selon l'adresse, dans la commune existaient deux sociétés culturelles: le cabinet de lecture «Le Silvestre» et la société «L' Archer», soutenues par les autorités communales à des fins culturelles et nationales. Le Cabinet de Frătăuți figure également avec des données d'exploitation dans le tableau statistique de 1924, établi par la préfecture du comté de Rădăuți.

Celui-ci n'avait pas de succursales et ses objectifs étaient de développer et de stimuler l'intérêt pour la lecture des livres et des journaux et de fournir un soutien financier aux étudiants pauvres. En 1933, la préfecture du comté de Rădăuți a établi une nouvelle statistique concernant l'existence des sociétés, de sorte que dans la commune de Frătăuții Vechi, deux sociétés opéraient: le cabinet de lecture „Metropolitan Silvestru” et la Société archidiocésaine „Mihai Viteazul”. La salle de lecture „Le Mitropoliel Silvestre” appartenait à la communauté roumaine, avait une salle de lecture avec une bibliothèque et bénéficiait aussi d'une maison.

À cette époque-là, il y avait des bureaux dans les comtés de Bucovine, appartenant aux communautés de nationalité roumaine, allemande, juive, polonaise, ukrainienne et autres. En 1936, selon les statistiques de la Société de la culture de Bucovine, la Société culturelle „Le Métropole Silvestre”, née en janvier 1896, fonctionnait avec la personnalité juridique, exerçant une activité culturelle, s'impliquant dans la vie des habitants de la commune Frătăuții Vechi. Pendant la constitution de cette société, le président était le prêtre Teodor Patraș, puis l'enseignant Arcadie D. Pauliuc. Le cabinet était affilié à la „Société pour la culture et la littérature” de Cernăuți, la succursale de Radauti. Chaque année, la „Société pour la culture” présente un rapport sur l'activité menée pour le renforcement culturel et social de la Bucovine et, avec le soutien des préfectures de chaque comté, a établi des statistiques avec les

sociétés culturelles, sociales et économiques de chaque commune pour 1935, 1936, 1937. et 1938.

Les cabinets de lecture fonctionnaient seuls, sans subventions de l'État. Ils étaient soutenus par des dons, des frais d'adhésion, des revenus de fêtes basés sur des billets vendus, soutenus par des personnes de la culture, des sociétés culturelles et d'autres associations.

Le cabinet de lecture «Le Métropolitaine Silvestre» de Frătăuții Vechi, grâce aux fêtes populaires avec le théâtre, la danse et les chansons, grâce aux fonds du livre collecté, aux œuvres de charité et d'autres activités dédiées au bien-être des habitants ont représenté un point de référence culturel et économique pendant l'opération dans la communauté paysanne. Les intellectuels, représentés par des prêtres, des enseignants, des professeurs, des médecins, des personnalités culturelles et politiques, des boyards, mais aussi d'autres bourgeois, des artisans, des commerçants, ont été impliqués dans la mise en place des cabinets, des réunions, des sociétés et des cabinets de lecture, contribuant ainsi, à travers les activités menées pour la formation et la culture de l'esprit national, la préservation de l'identité culturelle et la promotion de la culture et des traditions parmi les habitants de la Bucovine.

Mots-clés: salles de lecture, sociétés, culture, socialisation, Bucovine, identité, national

Abstract: The reading rooms, with the support of the students' societies and personalities, managed through the organized cultural and social manifestations to enter the countryside and urban areas to contribute to preserving the national identity, promoting the Romanian traditions and creating a socializing climate between intellectuals and peasants. As the social and cultural necessity, reading rooms and reading societies appeared and developed in Bucovina after 1860.

The village of Frătăuții Vechi after 1775 was part of the District (Rădăuți County). According to the data, provided by the Society for Culture and Literature in Bucovina in 1905, there were 21 reading rooms and reading societies in Rădăuți District.

The "Silvestru Reading room" from Frătăuții Vechi was established in 1896 and functioned in Nicolai Luchian's home. In 1900 the

Cabinet had 64 members, the library with 131 books, two papers and a fortune of 88 florins and 10 farthings.

The reading room, through the folk parties with theater, dance and singing, through the book collection, charity works and other events, was the cultural and social landmark in peasant's life.

Keywords: Reading rooms, societies, Bucovina, Frătăuții Vechi, culture, tradition, identity

Introducere

Cabinetele de lectură cu sprijinul societăților culturale au reușit, prin manifestările culturale și sociale organizate, să pătrundă în lumea satelor și în mediul urban și să contribuie la păstrarea identității naționale, la promovarea tradițiilor românești și la crearea unui climat de socializare și colaborare între intelectuali și țărani. Ca o necesitate socială și culturală, cabinetele de lectură și societățile de citire au apărut și s-au dezvoltat în Bucovina după deceniul al șaselea al secolului al XIX-lea. Cabinetele de lectură au fost înființate și sprijinite de organizații academice și de societăți culturale. Societățile care s-au implicat în înființarea și dezvoltarea cabinetelor sunt: „Reuniunea de lectură”, apărută în 1862, transformată în 1865 în „Societatea pentru cultură și literatură în Bucovina” și Societatea academică „Junimea” din Cernăuți, Societatea „Școala Română” și Societatea „Însotirea orașenilor suceveni” din Suceava și altele (Loghin, *Societatea pentru cultura și literatura română în Bucovina (1862-1942)* 198).

În anul 1900 funcționau în jur de 55 de cabinete de lectură și societăți de citire în toată Bucovina, conform informațiilor publicate în „Călimdariiul poporului bucovinean” pe anul 1900 și au apărut din necesitatea de a avea un loc de întâlnire, de socializare și culturalizare pentru locuitorii satelor și ai orașelor. Unele articole din ziarele și din revistele vremii, cercetate recent, Revista „Patria”, „Revista Politică”, „Steluța”, „Deșteptarea” și alte periodice, dar și fondurile arhivistice din arhive scot în evidență activitățile desfășurate de cabinetele de lectură din mediul rural și din mediul urban: „petrecerile populare”, organizarea de biblioteci, construirea de localuri de case naționale, ajutorul acordat elevilor săraci, înființarea de coruri și alte activități.

Aceste cabinete au jucat un rol important în evoluția socială și culturală în rândul locuitorilor din comunitatea românească din Bucovina. „Cabinetul de lectură era casa, în care se adunau țăranii comunei, pentru

a citi sau pentru a li se citi gazete, cărți etc., pentru a se sfătui unii cu alții, mai ales țăranii dela intelectuali, în genere era casa, în care se concentra toată vieța spirituală a satului, cam ceea ce ar fi astăzi căminul cultural” (*Ibid.* 196). pentru a afla informații despre agricultură, meșteșuguri și alte informații din viața cotidiană, sau pentru a se întâlni cu intelectuali, oameni politici și alte personalități din zonă. În cadrul cabinetului se desfășura activitatea culturală educativă a localității din mediul rural sau urban, sau altfel formulat „școala celor vârstnici” sau școala adulților.

Cabinetele au apărut cu scopul de a forma și dezvolta cultura spirituală a membrilor și de a veni în sprijinul acestora cu informații economice, sociale și educative. Acestea și-au pus în practică obiectivele prin:

- achiziția de ziare și reviste;
- discursuri cu temă economică pentru educarea membriilor cabinetelor și achiziționarea de publicații cu tematică economică.

După anexarea Bucovinei la Imperiul Habsburgic începând cu anul 1849, Ducatul Bucovinei avea o suprafață de 10.100 de km pătrați și este împărțită în 11 districte politice. Fiecare district poartă numirea după numele orașului cu populația cea mai numeroasă, care oraș e și capitala districtului” (Torouțiu, *Poporația și clasele sociale din Bucovina cu 12 harți* 60). Cabinetele de lectură au fost înființate în toate districtele bucovinene, ajungând să funcționeze „Astfel „cabinetele de lectură” din simple case de sfat și de citire, cum au fost proiectate, au ajuns cu vremea, din cauza împrejurărilor politice, adevărate cetăți naționale, în cari se păstra cu sfințenie și se cultiva cea mai curată dragoste de neam” (Loghin, *op. cit.* 207-208).

Cabinetul de lectură „Silvestru” din Frătăuții Vechi

Localitatea Frătăuții Vechi făcea parte din districtul (județul) Rădăuți. În cadrul districtului Rădăuți conform listei realizate de Societatea pentru cultură și literatură din Bucovina în anul 1905 existau 21 de cabinete de lectură și societăți de cetire (*Ibid.* 201).

Cabinetul de lectură „Silvestru” din Frătăuții vechi a fost înființat în anul 1896 și funcționa în locuința lui Nicolai Luchian. Din publicația „Gazeta Bucovinei” apărută în iunie 1896 și din monografia comunei „aflăm că, la înființare, cabinetul „Mitropolit Silvestru” a primit numeroase ajutoare materiale și în cărți, broșuri, ziare de la personalități cunoscute pe atunci în

viața culturală a Bucovinei” (Luchian, *Un sat de pe valea Sucevei Frătăuții-Vechi* 111).

Cabinetul avea în anul 1900, un număr de 64 membri, o bibliotecă cu 131 cărți, 2 gazete și o avere de 88 florini și 10 creițari. Comitetul de conducere era compus din: președintele Teodor Patraș, vicepreședintele Vasile Marco și secretarul Ioan Todosan. (Cabinetele noastre de citire, în *Călimdariul poporului Bucovinean pe anul bisect 1900*, p. 99). În acea perioadă activitatea cabinetelor era prezentată și promovată în publicațiile periodice din Bucovina, în revistele „Patria”, „Dreptatea”, „Glasul Bucovinei”, „Steluța”, „Revista Politică” și alte ziare și reviste. Redactorii, autorii de articole participau direct la manifestările culturale organizate de cabinetele de lectură, sau primeau la redacție informații sub formă de anunțuri cu privire la desfășurarea evenimentelor . Între anii 1898-1910 au apărut în revista „Patria” și revista „Dreptatea”, articole despre activitatea organizată de cabinet pentru locuitorii din comună. În septembrie 1899, conducerea cabinetul de lectură în frunte cu preotul Teodor Patraș a pus la cale organizarea unei petreceri cu cântec joc și voie bună. La această petrecere au participat și oaspeți din comunele învecinate și a avut „un scop filantropic”.

Astfel că în articolul „Serbarea poporală din Frătăuțul” la rubrica „Petreceri” din Revista „Patria” aflăm informații interesante cu privire la organizarea unei petreceri de către Cabinetul de lectură „Silvestru” în localitatea Frătăuții Vechi în anul 1898 în luna iulie în casa și grădina gospodarului Constantin Vătăman. „Fâlfâia din cel mai înalt plop al comunei mândrul tricolor chemând departe de prin șes oaspeți bineveniți la frumoasa petrecere” (*Petrecere jubiliară în Frătăuțul – vechiu* 3.). La această mare petrecere au participat locuitori din satele învecinate: Frătăuțul vechiu, cel nou, Costișa, Volcineț, Satul mare, Bilca, Gălănești și din orașul Rădăuți. Dimineața petrecerea a fost deschisă cu o slujbă de liturghie completată de un cor de pedagogi care au dat momentului divin mai multă solemnitate. Tinerii cu steaguri fluturând au pornit prin sat pentru a chema poporul la petrecere. Îmbrăcați în haine de sărbătoare alături de oamenii de rând au participat și intelectualii din zonă: preotul S. Petrescu, prof. Chelariu, Dr. Luța, învățătorii din satele învecinate alături de domnul Brăileanu din Bilca și alți invitați. La intrarea în locația unde se desfășura sărbătoarea erau așezate steaguri, iar invitații erau primiți cu un portal împodobit cu steaguri unde era scris „bine ai venit”. În interiorul curții a fost amenajată o scenă unde a fost prezentată piesa de teatru „Săpătorul de bani”, primită

de cei prezenți cu aplauze și urale, urmată de dansuri populare românești. Președintele cabinetului de lectură, părintele Patraș a ținut un discurs de început în fața participanților la petrecere. Într-o atmosferă de veselie și voie bună după ore bune de distracție, părintele s-a adresat din nou mulțimii, mulțumind tuturor celor prezenți pentru participare și pentru donațiile făcute pentru cabinet. Studentul Nistor s-a adresat „în cuvinte însuflețite îndeamnă pe popor a ține sus la stindardul national, a uită daraverile mici și păstrând limba și deprinderile frumoase românești, a merge prin foc pentru neam, toți la un loc și într-un gând bun” (*Ibid.*). La sfârșitul petrecerii o parte din participanți au mers acasă, iar ceilalți cuprinși de ritmul muzicii și al dansului au plecat spre localul școlii unde au petrecut în joc și voie bună până a doua zi. Petrecerea s-a încheiat cu regrete în zori. Pe lângă latura culturală a petrecerii, pe lângă socializare notăm și latura umanitară prin faptul că s-au strâns 90 de florini pentru elevii cu resurse materiale reduse și pentru dotarea cabinetului. O parte din bani au fost folosiți pentru sprijinirea elevilor săraci din comună, iar cealaltă parte a rămas în fondul cabinetului „Silvestru” (*Ibid.*).

În septembrie 1899, conducerea cabinetul de lectură în frunte cu preotul Teodor Patraș a pus la cale un nou eveniment cu organizarea unei petreceri cu cântec joc și voie bună. La această petrecere au participat și oaspeți din comunele învecinate și a avut „un scop filantropic”.

Activitatea acestei societăți culturale continuă și în anul 1901, fiind reflectată în revista „Deșteptarea” în articolul „Petrecere populară”. Suntem informați despre activitatea cabinetului din Frătăuții Vechi care la data de 4 august 1901 Cabinetul de lectură „Silvestru” anunța pe locuitorii Bucovinei că intenționează să organizeze o petrecere cu cântări teatru și dans. Această petrecere urma să fie organizată la domnul Constantin Vataman, iar prețul de intrare a fost stabilit la 40 de bani și 20 de bani pentru poporeni. „Din venitul curat al acestei petreceri se vor cumpăra cărțile de lectură trebuincioase pentru cabinet și se vor sprijini și școlarii sermanii dar sirguincioși dela școalele din loc” (*Petrecere populară* 3).

Observăm că la aceste petreceri erau puse în valoare costumele populare și folclorul din Bucovina, jocurile populare („Arcanul”, „Hora”, „Cisla” „Corăbiasca”), piesele de teatru și cântările în limba română, era încurajată știința de carte, organizarea de biblioteci, păstrarea identității naționale și promovarea valorilor culturale bucovinene. Doar așa au rezistat și au mers mai departe bucovinenii în fața dominației străine și nu au fost asimilați cultural.

Așadar în anul 1910, conducerea Societății de lectură „Mitropolitul Silvestru” le mulțumea „inimilor generoase”(Patria, 1910), prin intermediul unui articol publicat în revista „Patria”, tuturor redacțiilor revistelor care au donat cărți și reviste cabinetului și încurajau această misiune culturală și în viitor. Printre redacțiile publicațiilor implicate în aceste activități de voluntariat cultural se aflau următoarele: Revista „Tinerimea Română”, „România musicală”, „Apărătorul sănătății” din București, „Șezătoarea” din Fălticeni, „România Jună” din Viena și revista „Tribuna” cu „Foaia Poporului” din Sibiu(Ibid). În acest context cabinetele de lectură au fost vizitate și sprijinite de personalități culturale și intelectuali din Bucovina, dar și din Regat.

În această perioadă în localitatea „Frătăușul-vechiu” funcționa și Societatea „Arcașul” care oferea sprijin elevilor săraci. În preajma primului război mondial majoritatea cabinetelor au trecut prin momente de cumpănă, dar apoi acestea și-au reluat activitatea.

După Unirea Bucovinei cu România, activitatea cabinetului din Frătăușii Vechi a continuat, și datele de arhivă infirmă informațiile apărute în unele lucrări cu privire la „autodizolvarea cabinetului”. Se pare că cercetarea de arhivă confirmă faptul că la 28 aprilie 1923 cabinetul își realiza activitatea în plan local. Primăria din localitatea Frătăușii Vechi a oferit în anul 1923, un răspuns adresei de „Redeșteptarea societăților culturale și înființarea de biblioteci populare”(Fond arhivistic Prefectura Rădăuți, 1923) trimisă de către Prefectura jud. Rădăuți. Se pare că adresa afirmă că în comună erau două societăți culturale: Cabinetul de lectură „Silvestru” și societatea „Arcașul”, fiind sprijinite de autoritățile din comună în vederea scopului cultural și național. Cabinetul de la Frătăuși apare cu date de funcționare și în tabelul statistic din anul 1924, realizat de Prefectura jud. Rădăuți. Acesta nu avea filiale, iar obiectivele urmărite de această societate erau dezvoltarea și stimularea interesului pentru lectura cărților și gazetelor și asigurarea de sprijin financiar elevilor săraci(Fond arhivistic Prefectura Rădăuți, 1924).

Se pare că [...] În anii treizeci, cabinetul de lectură număra 73 membri cotizanți.Întrunirile aveau loc în sediul vechi unde funcționa și biblioteca sătească înzestrată cu cca 500 de volume, de toate felurile” (Luchian, *op. cit.* 111).

În anul 1933, prefectura județului Rădăuți a realizat o nouă statistică cu privire la existența societăților, astfel că în comuna Frătăușii Vechi își desfășurau activitatea două societăți: Cabinetul de lectură „Mitropolitul Silvestru” și Societatea arcășească„Mihai Viteazul”. Cabinetul de lectură

„Mitropolitul Silvestru”, aparținea comunității de naționalitate română, avea un cabinet de lectură cu bibliotecă și beneficia de o casă (Statistica tuturor societăților, 1933, 4). În acea perioadă în județele Bucovinei funcționau cabinete, aparținând comunităților de naționalitate română, germană, evreiască, polonă, ucraineană și altele. În anul 1936, potrivit statisticii Societății pentru cultură din Bucovina, Societatea culturală „Mitropolitul Silvestru”, apărută în ianuarie 1896, funcționa cu personalitate juridică, având o activitate cu scop cultural, implicându-se în viața locuitorilor din comuna Frătăuții Vechi, „[...]are o casă proprie și 12 prăjini de pământ: bibliotecă cu 450 cărți; 73 membri” (Societatea pentru cultură, Raport 1936, 120). La început, Președintele cabinetului a fost preotul Teodor Patraș, apoi învățătorul Arcadie D. Pauliuc. Cabinetul era afiliat la „Societatea pentru cultură și literatură” din Cernăuți, filiala din Rădăuți. „Societatea pentru cultură” prezenta în fiecare an un raport cu activitatea desfășurată pentru ridicarea culturală și socială a Bucovinei și a realizat cu sprijinul prefecturilor din fiecare județ, statistici cu societățile culturale, sociale și economice din fiecare comună pentru anii 1935, 1936, 1937 și 1938.

Cabinetele de lectură au funcționat pe cont propriu, fără subvenții de la stat, s-au susținut din donații, cotizații de la membrii, venituri realizate la petreceri pe baza biletelor vândute, sprijinite de oameni de cultură, societăți culturale și alte asociații.

Concluzii

Cabinetul de lectură „Mitropolitul Silvestru” din Frătăuții Vechi prin petrecerile populare cu teatru, dans și cântări, prin fondul de carte adunat, prin operele de caritate și alte activități dedicate pentru bunăstarea locuitorilor a reprezentat în perioada funcționării un punct de reper cultural și economic în viața țăranilor. Intelectualii, personalitățile culturale, boierii, dar și alte categorii sociale s-au implicat în înființarea de cabinete, reuniuni, societăți și cercuri de citire și lectură, contribuind astfel prin activitățile desfășurate la formarea și cultivarea spiritului național, păstrarea identității culturale și promovarea culturii și tradițiilor în rândul locuitorilor din Bucovina.

Bibliografie

Arhive

- S.J.S.A.N Suceava, Fondul Prefecturii Rădăuți, 1923, 1924, 1933.
- Grigoroviță, Emil, *Din istoria culturii în Bucovina(1775-1944)*, Editura Didactică și R.A. – București, Pedagogică, 1994.
- Irimescu, Mircea, „Societatea pentru Cultură și Literatură Română în Bucovina (1862-2012)”, în *La 150 de ani Istoric și realizări*, vol. I, Rădăuți, Editura Septentrion, 2012, p.402-403.
- Loghin, Constantin, „Societatea pentru cultura și literatura română în Bucovina (1862-1942)”, în *La 80 de ani Istoric și realizări*, Cernăuți, Editura Mitropolitul Silvestru, 1943, p. 202-204.
- Luchian, Dragoș, *Un sat de pe valea Sucevei Frătăuții-Vechi*, București, Editura Litera, 1986.
- Schipor, I., Vasile, *Calendare și almanahuri românești din Bucovina(1811-1918) Contribuția lor la propășirea cultural-națională a românilor bucovineni*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza” 2016.
- Societatea pentru cultura și literatura română în Bucovina, Raportul General pe anul 1936, Cernăuți, p.120.
- Torouțiu, Ilie, E., *Poporația și clasele sociale din Bucovina cu 12 harți*, București, Biblioteca Bucovina, 1916.

Periodice

- „Călimdariiul poporului Bucovinean pe anul bisect 1900” în articolul „Cabinetele noastre de citire” în, „Redigeat și edat” de „Deșteptarea”, Anul XIII, Cernăuți, Societatea tipografică bucovineană, 1899, p. 99.
- Revista „Deșteptarea”, în articolul „Petrecere poporală”, Foaia partidului poporal național, n° 53, Anul IX, 12/25 Iulie 1901, Cernăuți, 1901, p. 3.
- Revista Patria*, în articolul „Petrecere jubiliară în Frătăuțul – vechiu” (Raportorul), Anul II, mercuri în 5/17 August 1898, p. 3.
- Revista Patria*, în articolul „Petrecere poporală în Frătăuțul-vechiu”Anul III, Duminica în 5/17 Septemvrie 1899, n° 319, p.3.